

Ouverture du 20^{ème} festival

Richesse de la rencontre, investissement des organisateurs,
mais aussi difficultés administratives ...



Le 20^{ème} festival est terminé, mais il est bon de garder en mémoire les points forts soulevés par Nicole Ménier, présidente de l'association « Festival Plein Sud », lors de la cérémonie d'ouverture officielle.

Monsieur le Maire de Cozes, Monsieur le Président de la Communauté Royan Atlantique, Madame la vice-présidente du Conseil Régional, Monsieur le Président du Conseil Général, secrétaire d'Etat aux transports, Monsieur le Maire de Tenkodogo, Monsieur Bassolma BAZIE, vice- président de la CGT-B du Burkina Faso, Mesdames et Messieurs et chers amis, merci à tous de votre présence et merci pour le soutien que vous apportez à notre manifestation, fidèlement depuis 20 ans.

Sans doute pensez-vous qu'il nous a été facile de trouver le thème de cette année :

LA FETE, oui mais laquelle ? 20 ans de festival ? 50 ans d'indépendance de l'Afrique ?

Le choix était difficile ; nous avons décidé d'allier les deux et ceci en musique... avec l'exposition du 1^{er} étage.

Le festival est déjà bien entamé, mais ce sont encore 4 jours de fête qui nous attendent.

LA FETE, nous la méritons tous cette fête du 20^{ème} anniversaire, tous ceux qui ont créé cet événement, tous ceux qui l'ont animé pendant 20 ans et que nous souhaitons réunir au cours de cette semaine. Certains sont partis, d'autres sont arrivés mais tous nous ont laissé des souvenirs, des témoignages, des anecdotes ...et c'est une longue marche, celle de l'amitié, de la solidarité, de l'espoir qui nous a conduits ici aujourd'hui.

De grands noms nous ont accompagnés, intervenants africains ou européens de tous les domaines de l'art et de la culture, et aussi des bénévoles nombreux... tous nous ont dit ou écrit avoir trouvé au Festival l'accueil, la convivialité et apprécié le sérieux des interventions, des discussions, des débats ; une appréciation faite aussi par un grand nombre de personnalités dont vous trouverez le nom dans les expositions à l'espace librairie ; je ne citerai ici que l'un de ces témoignages, celui de Nouméri Tidjani-Serpos ambassadeur de la République du Bénin qui fut délégué permanent auprès de l'UNESCO et nous a honoré de sa présence. Il a écrit :

« En ces temps où prônent la marginalisation, l'exclusion et la xénophobie, je tiens à vous dire que, dans la France profonde, vous êtes en train de reconstruire le supplément d'âme dont nous avons besoin. Votre approche du dialogue des cultures relève d'un sens profond de la culture de la Paix et de la coexistence pacifique des peuples dans un esprit de tolérance ».

Cette fête, nous l'avons voulue à la mesure de ce double événement et c'est dans un Cozodougou nouveau que nous vous accueillons aujourd'hui. Les changements sont

nombreux : une programmation copieuse, avec les 2 grands concerts de Plein air de vendredi et samedi, le marché artisanal et...la naissance d'un Plein Sud « écologique ». Même si les gobelets recyclables vous occasionnent quelque gêne, nous pensons que l'avenir de la planète, la planète de nos enfants, mérite bien cet effort.

Pour terminer cette allocution, je veux vous lire le texte composé par les Associations de Solidarité Internationale réunies au Festival, texte qui veut vous faire part des difficultés rencontrées non seulement par l'équipe Plein Sud, mais par tous ceux qui organisent des manifestations culturelles en France ; je veux parler de l'obtention des visas d'entrée dans notre pays que Mr. Dominique Bussereau que nous remercions a lui-même beaucoup de peine à obtenir. Voici ce texte :

« Les échanges-en particulier culturels- sont le garant de la connaissance mutuelle et de la nécessaire coopération entre les peuples. Créer des barrières administratives est un préjudice moral pour toutes les associations qui militent en faveur du développement entre Pays du Nord et du Sud et pour nos partenaires d'Afrique, pour qui ces manifestations sont souvent aussi un moyen de faire vivre un village entier et d'en développer son économie. Dans ces conditions, nous comprenons mal les raisons invoquées pour freiner et même pour refuser (deux refus pour des réalisateurs de CINE SUD) des visas d'entrée en France. Les associations de Solidarité Internationale présentes au Festival Plein Sud souhaitent, de la part des autorités politiques françaises, plus de transparence dans les décisions prises, plus de compréhension des situations réelles, et demandent au gouvernement de modifier cette pratique sélective. Ce serait ainsi reconnaître la nécessité de faire connaître aux Français les différentes cultures du monde, et particulièrement celles d'Afrique à laquelle nous sommes liées par une histoire commune, reconnaître ainsi la nécessité des échanges en matière culturelle, dans la dignité des personnes souvent humiliées par de telles démarches. »

Espérons que notre détermination à poursuivre nos actions, malgré tout, saura convaincre.

Je vous épargnerai aujourd'hui la longue liste des remerciements habituels pour vous réunir en un seul grand MERCI ; merci à tous de nous avoir permis de réaliser le rêve de toute une équipe solidaire. Espoir ? Rêve ? Utopie ? Peut-être pas ... Nous aurons tous ensemble apporté notre pierre à l'édifice, la goutte d'eau si nécessaire à l'Afrique, au monde entier, et à l'avenir de notre jeunesse.

Je vous souhaite avec l'équipe organisatrice un très bon festival.

Nicole Ménier, présidente